



PLUMAGES, RAMAGES

MÉLISSA VON VÉPY & ENSEMBLE TACTUS

PIÈCE AÉRIENNE ET MUSICALE // CRÉATION 2028

PROJET PORTÉ PAR LA CIE HAPPÉS ET L'ENSEMBLE TACTUS

PLUMAGES, RAMAGES

Ou la création d'un ballet aérien et musical constitué d'une multitude de manteaux suspendus.

Huit artistes – aérien•es, danseur•euses et musicien•nes - se glisseront dans ces « enveloppes-fantômes » pour interroger avec humour les notions de personnages, d'incarnation et d'égo.

Mélissa Von Vépy portera la conception et la mise en scène de cette création, accompagnée par Sarah Devaux pour la dramaturgie et l'écriture, ainsi que par Chiharu Mamiya et Olivier Bovet pour la chorégraphie.

La création musicale est confiée à Raphaël Aggery et Paul Changarnier sous la direction de l'Ensemble TACTUS.

Tous seront interprètes au plateau.

Julia Christ sera sollicitée en tant que conseillère artistique et regard extérieur.

PLUMAGES, RAMAGES

PIÈCE AÉRIENNE ET MUSICALE

Création 2028

DISTRIBUTION (sous réserve de confirmation)

Conception et mise en scène : **Mélissa Von Vépy**

Direction musicale : **Ensemble TACTUS**

Création musicale : **Paul Changarnier et Raphaël Aggery**

Interprètes : **Raphaël Aggery, Olivier Bovet, Ying-Yu Chang, Paul Changarnier, Sarah Devaux, Quentin Dubois, Chiharu Mamiya, Mélissa Von vépy**

Collaboration dramaturgie et écriture : **Sarah Devaux**

Collaboration chorégraphie : **Chiharu Mamiya, Olivier Bovet**

Conseils artistique : **Julia Christ**

Scénographie : **Neil Price, Mélissa Von Vépy**

Costumes : **Emmanuelle Grobet**

Création lumière : **Sabine Charreire**

Création et régie son : **Vincent Le Meur**

Régie générale, plateau et lumière : *en cours*

Production-diffusion : **Emmanuelle Guérin** (Happés), **Elise Traversi** (Tactus)

Administration de production : **Jean-Baptiste Clément** (Happés), **Marc Pérennès** (Tactus)

Communication : **Julie Mouton** (Happés)



Ensemble Tactus © Julie Cherki



Mélissa Von Vépy - *VeilLeicht* © Christophe Raynaud de Lage

PLANNING PRÉVISIONNEL

En tournée : 12 personnes

8 artistes-interprètes, 1 assistante à la mise en scène, 2 régisseur.r.seuse.s technique, 1 chargé.e de diffusion

Planning prévisionnel de création :

- Premier laboratoire du 18 au 21 mars 2026 à Aigues-Vives (lieu Cie Happés)
- saison 2026-2027 : un mois de construction - 2 résidences d'une semaine de recherches musique et scénographie
- 2027-2028 : 6 résidences de création au plateau (11 semaines au total) en alternance avec des temps d'écriture : (résidences de 10 jours, montage inclus)
 - du 22 au 27 novembre 2026 - Aigues-Vives (6 jours)
 - du 8 au 13 mars 2027 - Aigues-Vives (6 jours)
 - du 6 au 11 septembre 2027 - Aigues-Vives (6 jours)
 - entre le 25 octobre et le 3 novembre 2027 (7 jours)
 - entre le 29 novembre et le 22 décembre 2027 - (10 jours)
 - entre le 17 et le 31 janvier 2028 - (10 jours)
 - entre le 29 février et le 9 mars 2028 - (10 jours)
 - entre le 18 avril et le 7 mai 2028 - (9 jours suivis des **PREMIERES**)

NOTE D'INTENTION

Plumages, Ramages

Ce titre, qui évoque à la fois les dimensions aérienne et musicale de notre projet, se réfère à la fable de La Fontaine, centrée sur un jeu d'égo et de flatteries quant à l'apparence du corbeau haut-perché.

C'est ainsi qu'avec une certaine auto-dérision, - mais une sincérité absolue -, une petite troupe de danseurs, aériens et musiciens vont se confronter aux dogmes de grands maîtres de la scène (pardon aux femmes géniales, toujours moins citées, nous allons y remédier par la suite !), prônant l'effacement de nos personnalités, pour convoquer une dimension plus profonde et universelle de l'être.

Conscients de l'utopie, nous allons essayer !

C'est même précisément cet essai que nous allons mettre en scène, rassemblés en un effort collectif, pour toucher du bout des doigts cette quête ultime.

Je demande au danseur de se dépouiller de son ego, de son corps individuel, au profit d'un corps plus profond.

Maurice Béjart

Etre acteur, ce n'est pas aimer paraître, c'est aimer énormément disparaître. Etre acteur c'est être doué pour enlever ses vêtements humains, avoir une pente considérable à n'être rien...

Valère Novarina

Les marionnettes à fil ont cet avantage sur les danseurs vivants : Elles ne feraient jamais de manières. Car l'affectation apparaît au moment où l'âme se trouve en un point tout autre que le centre de gravité du mouvement... Leurs membres, se soumettent à la seule loi de la pesanteur ; une propriété merveilleuse, qu'on chercherait en vain chez la plupart de nos danseurs.

Heinrich von Kleist

Le danseur est là. Il ne raconte rien. Mais son corps a un passé qui lui confère un poids, une épaisseur. Anonyme, il est porteur d'un contenu humain, d'un condensé de vie vécue. ...Nous étreignons les âmes de ceux qui avant nous s'en allèrent et ils nous confèrent leur force. Voilà d'où vient le pouvoir illimité du Butô.

Tatsumi Hijikata

L'espace, le dispositif scénique

Une multitude de manteaux suspendus sur cintres compose notre espace scénique.

Ces rangées de « fantômes » flottants, affaissés au sol ou voltigeants dans les cintres, constituent notre ring de jeu.

Ring encadré sur les côtés par des cordages, -espace de manipulation des manteaux-, et au lointain par un set d'instruments de musique.

Dans la pénombre, mais toujours visibles, musiciens et manipulateurs-marionnettistes sont à l'oeuvre, pour porter, hisser, accompagner ce qui se déploie au centre.

Être agis

Si habituellement, au théâtre, le costume vient parfaire le travail de l'acteur, du danseur, nous allons procéder à l'inverse ;

Suspendus dans ces manteaux tel des marionnettes à fils, nous nous emploierons à être agis, pour devenir « chose », « viande », délestés de nos personnalités, de nos égos volontaires.

Agis par ces costumes, aux formes, couleurs et matières variées, mais aussi agis par la musique, agis par les marionnettistes en bordure qui nous hisseront à différentes hauteurs, pour révéler d'étranges êtres surgis des profondeurs, rampants, flottants, voltigeants à la rencontre les uns des autres.

Marionnettes humaines

Sans affaiblir le sérieux, quasi cérémonial, de notre entreprise, nous sommes aussi conscient de l'absurdité d'une telle démarche.

Il nous sera, par exemple, difficile de totalement disparaître, autant que de renoncer à toute volonté, ou à certains traits de nos personnalités, jaillissants par mégarde.

En situation de marionnettes humaines, nous jouerons de ces nombreux paradoxes ;

Gardés de l'affaissement par un seul fil, nous serons quelque peu vulnérables. Parfois même, seuls garants de notre verticalité, il nous faudra nous hisser nous-même pour tenter un décollage incertain.

Selon Kleist, ces fils, qui relie le manipulateur au pantin, « sont le chemin qui mène à l'âme du danseur. » : Ces cordages, striant l'ensemble du plateau, seront pour nous de toute importance !

Ces manteaux, enveloppes-refuges à l'image de coquilles, parfois désertées, nous permettront d'évoquer cet écart entre les apparences et ce qui se passe en-dedans; écart inconciliable, ou parfaite cohérence ?

Se déguiser est d'abord une joie enfantine, légère. Mais on peut aussi « se sentir déguisé », ou y apposer les notions de tromperie, d'imposture.

Se travestir, c'est jouer avec les apparences, les codes, normes et hiérarchies sociales. Pouvoir y échapper : c'est vital ou c'est un jeu.

Nous emprunterons au carnaval* sa fonction d'exutoire festif et transgressif.

* À origine *carnelevare*, qui signifie littéralement : enlever la viande.

Enfiler ces vêtements comme « se glisser dans une autre peau », jouer si sérieusement que l'on finit par « incarner ».

Cela soulève la délicate question de l'égo, au coeur de notre propos, et si prégnante aujourd'hui où la constante représentation de soi-même est hyper présente et hyper valorisée.

« Être acteur, c'est aimer énormément disparaître » dit Novarina.

...Pas si simple ! D'autant si – petite mise en abîme – on inclut dans notre propos nos statuts d'artistes-interprètes-auteurs-compositeurs, c'est à dire en position de devoir plaire !

Musique

La création musicale est signée Raphaël Aggery et Paul Changarnier. Comme dans chaque production de l'Ensemble TACTUS aujourd'hui, l'idée est d'associer des instruments acoustiques joués sur scène à des instruments électroniques, avec dans cette pièce une place importante accordée au traitement en temps réel. Au-delà des compositions écrites, la musique déploiera une grande souplesse pour s'accorder au plus près à l'énergie et à la liberté de mouvement des danseurs-voltigeurs.

▪ Les instruments

Les instruments choisis mettront en lumière l'aspect « fantomatique » de ces pantins ou marionnettes suspendus à des fils, comme autant de lignes de vie fragiles. Cela se traduira notamment par les sonorités claires et aériennes du vibraphone ou du thérémine, contrastées par les frappes plus terrestres de batteries éclatées et de diverses percussions (peaux, accessoires de bruitage...), dont certaines seront intégrées aux costumes et aux manteaux flottants.

Sur scène, l'instrumentarium sera structuré par des praticables mobiles disposés au fond, pouvant s'ouvrir sur les côtés, afin de modeler l'espace et de créer des environnements sonores modulables autour des danseurs-voltigeurs.

- **Le carnaval**

L'imaginaire sonore associé au mot « carnaval » évoque spontanément des musiques festives et dansantes. Dans *Plumages, Ramages*, il renvoie davantage à son sens premier, celui d'un moment à la fois festif et transgressif. Pour traduire la volonté de Mélissa Von Vépy de déconstruire cet imaginaire, l'Ensemble TACTUS s'appuiera, dans ses compositions, sur une formation inspirée de la fanfare traditionnelle – tambours, instruments à vent – tout en proposant une écriture musicale déstructurée, travaillant la mobilité et la circulation des motifs sonores mais aussi des interprètes.

- **La musique électronique**

Fidèle à sa ligne artistique, l'Ensemble TACTUS mettra en relation musique acoustique et musique électronique, qu'elle soit jouée en direct, préenregistrée ou retravaillée en temps réel. Ce dispositif, développé par Paul Changarnier favorisera l'interaction entre les deux sources sonores et servira à la confusion des genres au cœur de *Plumages, Ramages* (danseurs, acteurs, musiciens, manipulateurs...). Il contribuera à une indétermination acoustique, tantôt puissante et vibrante, tantôt plus douce et apaisée.

Le dispositif de diffusion sonore cherchera à amplifier l'électronique à l'échelle de l'acoustique, en maintenant un équilibre entre les deux univers, notamment depuis le plateau. Grâce à une disposition spécifique des haut-parleurs, le public vivra une expérience d'écoute en mouvement, où les sources sonores circulent, se déplacent et se transforment.

En jeu

Par ce projet, nous souhaitons célébrer cet espace d'évasion, d'infinie liberté que permet la scène.

Le temps de la représentation, comme celui du carnaval, est AUTRE : Suspendu, ce temps est un présent si densifié qu'il est paradoxalement délesté d'analyses, de conséquences.

Jouant collectivement des rôles de marionnettistes à marionnettes, agissant ou étant agi, nous allons mettre en scène cet humble et ambitieux désir de disparaître pour permettre à d'AUTRES d'advenir.

Nous souhaitons ainsi emmener le spectateur à rejoindre par l'imaginaire notre ballet suspendu, réunis pour célébrer une humanité des profondeurs, sans âge ni genre, ainsi que notre puissante et inaltérable aptitude à JOUER.

ÉQUIPE ARTISTIQUE



MÉLISSA VON VÉPY // CIE HAPPÉS • conception, mise en scène et interprétation

Née à Genève en 1979, elle débute le cirque à l'âge de 5 ans puis intègre le CNAC dont elle sort diplômée en 1999 en tant que trapéziste.

Au sein de sa compagnie, Happés, elle crée des spectacles mêlant sa pratique de l'aérien, de la danse et du théâtre.

Les éléments scénographiques qu'elle conçoit font partie intégrante de la dramaturgie de ses pièces, toujours fondées sur l'expression aérienne : les dimensions physiques et intérieures de la Gravité.

Auprès de fidèles collaborateurs artistiques - Sabine Charreire, Sumako Koseki, Stéphan Oliva, Neil Price, Jean-Damien Ratel, Emmanuelle Grobet... - Mélissa Von Vépy explore, depuis une vingtaine d'année, les infinies métaphores de nos mouvements verticaux.

LES CRÉATIONS

2025 : **Aspirator** (duo) Création en octobre 2025

2023 : **Piano Rubato** (duo)

2021 : **Les Flyings** (quintet)

2018 : **Noir M1** (solo)

2017 : **L'Aérien, causerie-envolée** (solo)

2015 : **J'ai horreur du printemps** (concert- spectacle avec un quatuor de jazz)

2013 : **VieLLeicht** (solo)

2009 : **Miroir, Miroir** (duo pour miroir et piano)

2009 : **Dans la gueule du ciel** (duo)

2007 : **Croc** (solo, co-mise en scène: C. Ikeda)

Co-mise en scène avec Chloé Moglia :

2007 : **En suspens** (quintet co-mise en scène : C. Moglia)

2005 : **I look up, I look down...**(duo) / Prix Art du cirque SACD - 2007

2003 : **Temps Troubles** (trio)

2001 : **Un certain endroit du ventre** (duo)

INTERPRÈTE

Talk Show (2017) de Gaël Santisteva, *Ce qui n'a pas de nom* (2015) de Pascale Henry, *Hans was Heiri* (2012) de Zimmermann & de Perrot, *UCHUU-cabaret* (2008) de Carlotta Ikeda, *Les Sublimes* (2003) de Guy Alloucherie.

TRANSMISSION ET CONSEILLÈRE ARTISTIQUE

Mélissa Von Vépy dirige régulièrement des ateliers, master-class sur l'aérien et est invitée en tant que collaboratrice / conseillère artistique par plusieurs compagnies.

Elle a co-mis en scène **Plonger** (création en décembre 2023) de Sarah Devaux / Cie Menteuses, dans le cadre de son compagnonnage avec la Cie Happés.



ENSEMBLE TACTUS • direction musicale et interprétation

Compagnie basée en Auvergne-Rhône-Alpes, l'Ensemble TACTUS propose des spectacles pluridisciplinaires sous l'impulsion de quatre percussionnistes (Raphaël Aggery, Ying-Yu Chang, Paul Changarnier, Quentin Dubois), dont l'énergie première est la musique. Les possibilités multiples et quasi-inépuisables qu'offrent les percussions, toujours au cœur de son travail, permettent à l'Ensemble TACTUS d'explorer en permanence le lien entre le son, le corps et l'espace, révélant ainsi une complicité rare avec d'autres formes d'expression artistique.

Depuis 2011, l'Ensemble TACTUS a réalisé plus d'une douzaine de spectacles en collaboration avec des compagnies issues de divers horizons artistiques – danse, théâtre, arts plastiques ou cirque. Parmi ces créations figurent *DEMOCRACY* de la chorégraphe Maud Le Pladec

(2013), *L'Appel de la forêt* avec Marion Cluzel (2016), *Dédale(s)* avec le comédien Jacques Bonnaffé, *Encore la vie* avec les jongleurs du Collectif Petit Travers (2019), *JUST* avec le compositeur David Lang et la soliste internationale Claren Mc Fadden (2023), ou encore *Le silence des champignons* de Eleonora Ribis (2023).

LES CRÉATIONS

2025 : **Le roi des ours** avec Marion Cluzel
 2024 : **VISAGES SONORES** de Quentin Dubois
 2023 : **JUST** avec Claron Mc Fadden et Jérôme Lopez
 2023 : **Le silence des champignons** avec Eleonora Ribis
 2021 : **Reset** avec Clément Broucke
 2019 : **Encore la vie** avec le Collectif Petit Travers

2016 : **L'appel de la forêt** avec Marion Cluzel
 2016 : **Dédales** avec Jacques Bonnaffé
 2014 : **VISAGES** de Quentin Dubois
 2014 : **Les Variations Goldberg** avec Jean Geoffroy
 2013 : **DEMOCRACY** avec Maud Le Pladec
 2012 : **No Play Hero** avec Yuval Pick / CCN de Rillieux-la-Pape



SARAH DEVAUX • collaboration dramaturgie et écriture - interprète

Sarah est diplômée de l'ÉSAC (école supérieure des arts du cirque à Bruxelles), où elle se forme de 2011 à 2014.

Elle co-crée La compagnie Menteuses, avec Célia Casagrande-Pouchet pour fabriquer leur premier spectacle À Nos Fantômes.

Elle développe aujourd'hui sa recherche et pratique artistique autour de différents médiums physico-poétiques. Ses langages de prédilection et de compétences commencent par le corps en suspension, mais son amour pour les mots et leur puissance lui ouvre le champ du théâtre et de la fiction, ainsi qu'un appétit de plus en plus prononcé pour la philosophie.

Récemment elle rencontre Nadia Vadauri-Gauthier, et se forme à la méthode de danse et performance, corps sismographe®. La liberté et l'immensité du corps qui danse, qui bouge, vecteur d'affects, de sensations et d'imaginaires, devient la matière première qui relie ces différents médiums. Son travail devient de plus en plus hybride, et se traduit par un langage métaphorique et un univers théâtral physique et singulier, dans un désir récurrent de raconter un invisible, faire émerger les forces qui sous-tendent l'humain, et le confrontent à sa fragilité et ses potentiels en devenir.

Parallèlement à ses propres créations, Sarah collabore avec différent.es metteur.euses en scènes, dans un spectre assez large et hybride embrassant cirque, théâtre et danse (Mélissa von Vépy / Cie Happés, Yvain Juilliard, Damien Droin-cie Hors Surface, Camille Châtelain-cie L'indécente...)



OLIVIER BOVET • Collaboration à la chorégraphie - interprétation

Autodidacte formé par de nombreux stages aussi diverse que variés. (Clown auprès Michel Dallaire, Christophe Tellier, Emmanuel Sembely, Cahin-caha, butô auprès de Sumako Koseki...)

Il travaille de 1994 à 2008 auprès de la Cie Les sardines grillées (cirque et art de rue). En tant qu'interprète, il travaille notamment avec la Cie Théâtre embarque, Aventures Anonymes (comédien), ainsi qu'avec la compagnie Impact (danseur).

En 2008 Olivier Bovet monte la Compagnie à tiroirs au sein de laquelle il développe son rapport à l'objet ; il crée et joue 3 spectacles en solo : *Béron à tous les étages* (solo de maladresse), *C'est pas commode* (duo poétique pour un clown et sa commode) et *Portes !* (origami géant animé).

En 2020 il intègre la Cie Easy to digest, pour *Le magasin des suicides*, cirque marionnette.

En parallèle il continue la danse et les interventions poétiques notamment avec la Cie Mot pour Mot, la Cie théâtre des chemins et rejoint Mélissa Von Vépy pour la création *Aspirator* en 2025.



CHIHARU MAMIYA • collaboration à la chorégraphie - interprète

Formée à la danse classique au Japon dès l'enfance, Chiharu Mamiya arrive en France en 1996 et se forme à l'École Rosella Hightower à Cannes, où elle découvre la danse contemporaine et l'art dramatique. En 1999, elle rejoint la compagnie Kubilai Khan Investigations, avec laquelle elle collabore jusqu'en 2008 au sein de nombreux projets transdisciplinaires.

Depuis 2006, elle travaille comme interprète et/ou chorégraphe avec des artistes et compagnies internationaux tels que Gilles Jobin, François Verret, Caterina Sagna, Anne Lopez, Fabrice Ramalingom, Kaori Ito, la Cie Anomalie, Jörg Müller, Tabaimo, dans les domaines de la danse, du théâtre, du cirque, des arts plastiques, de la musique et de l'audiovisuel.

Elle développe parallèlement ses propres créations, dont YAMIMA (2011), Danse le Tambo! (2013), Yamima Furoshiki (2015) et HOME MADE (2019). Depuis 2020, elle collabore avec la Cie 1Watt (Nous Impliquer Dans Ce Qui Vient, After Collapse) et accompagne notamment Paradoxe des jumeaux (2025) de la Cie Maison Courbe. Elle est membre de LIM – Landscape in Motion et collabore avec Pedro Prazeres.



JULIA CHRIST • conseils artistiques

Julia Christ est artiste de cirque. Diplômée en 2001 de l'École Supérieure des Arts du Cirque de Bruxelles, elle développe depuis plus de vingt ans un langage corporel singulier à la croisée de la danse contemporaine, de l'acrobatie et de l'équilibre sur les mains.

Après ses débuts avec la Compagnie Feria Musica (*Calcinculo*), elle collabore étroitement avec le chorégraphe Gilles Baron (*Droit comme la pluie*, *Oozing Tears*, *Animal Attraction*), puis avec Jean-Baptiste André, notamment dans *Qu'après en être revenu* et *Pleurage et Scintillement*, dont elle cosigne la chorégraphie. En 2009, elle crée le solo *Bambula*, puis en 2016 *Soulcorner*, lauréat du programme CircusNext, mis en scène en collaboration avec Michel Cerda. Ce dialogue artistique autour de l'écriture scénique nourrit durablement son approche dramaturgique et son regard sur la création.

Elle développe depuis plusieurs années une activité de mise en scène et de regard extérieur auprès de nombreuses compagnies de cirque contemporain, dont Circo Aereo, Kirn Compagnie, Compagnie Happés // Mélissa Von Vépy, Association W et La Dérive. Son travail se situe à l'endroit du corps, de la structure dramaturgique et de la précision du geste, dans un dialogue attentif avec les équipes artistiques.

De 2019 à 2023, elle a été artiste associée au Pôle National Cirque Le Sirque à Nexon (Nouvelle-Aquitaine) et fait partie depuis 2022 du jury de CircusNext et de l'European Circus Label.



EMMANUELLE GROBET • création costumes

Après plus de trente années et environ 180 créations dans le spectacles vivant, je définirai mon parcours ainsi.

Les matières, les volumes et le mouvement m'ont intéressé très tôt, avant même la rencontre avec le spectacle vivant.

J'ai tout d'abord travaillé avec le métal, puis abordé les tissus et bien d'autres matériaux en autodidacte et avec toujours beaucoup de curiosité. C'est la découverte et l'aventure créative qui me passionnent. Les costumes, masques, marionnettes, les accessoires et le travail de scéno sont le prolongement de mon travail de plasticienne. Je découvre un nouvel univers (et des nouvelles matières) à chaque création. J'ai le privilège de créer de mes mains dans ce monde artistique qui m'inspire et qui est sans cesse en mouvement.

Depuis 1992 je me suis spécialisée dans les costumes techniques de cirque tout en réalisant accessoires et scénographie.

J'ai travaillé avec de nombreuses compagnies telles que la Cie Vent d'Autant, la Cie Contre-Pour (Michel DALER), la Cie ANOMALIE, la Cie Les Apostrophés, le Cirque Désaccordé, la Cie les ARROSES, la Cie XY, la Cie Un loup pour l'homme, la Cie Irina BROUK, la Cie la VALISE, la Cie DORE, le Cirque AOC, le Circo AEREO, la Cie MANIE, la Cie L'MRGée, la Cie Out of the Blue, le Cirque AITAL, Cie Bistaki, la Cie happés // Mélissa Von Vépy...

J'aimerais mentionner plus particulièrement ma collaboration avec Jérôme Savary pour le travail de conception et de réalisation de marionnettes et masques sur deux opéras (*Les contes d'Hoffman* (2001) et *Carmen* (2005)) et un spectacle *Une vie d'artiste* (2006) ainsi que la Cie Jérôme Thomas pour laquelle je réalise les costumes et la scénographie de ses 28 spectacles depuis 1992.



SABINE CHARREIRE • création lumière

Après une formation en régie technique au CFPTS de Bagnole (2002-2003), Sabine Charreire a parfaire son expérience à la MC93 de Bobigny, au Centre National de la Danse, au Théâtre National de Chaillot, de la Colline, du Châtelet, de la Ville, lui donnant l'opportunité de travailler dans des domaines variés du spectacle vivant et de rencontrer des éclairagistes, Christian Dubet, Joel Hourbeigt, Valérie Sigward, Françoise Michelle qui vont inspirer ses réflexions sur le travail de la lumière. Pour enrichir le spectre de ses compétences, elle a travaillé régulièrement sur des plateaux de télévision, notamment avec le chef opérateur Olivier Diolez.

Par goût, son parcours s'oriente plus particulièrement vers le nouveau cirque et la danse. Elle adapte et accompagne les tournées de plusieurs chorégraphes, Alban Richard, Fouad Boussof et tourne ses propres créations, Nina Vallon, Mélissa Von Vépy, avec qui elle travaille en étroite collaboration depuis 2009.

Parallèlement à son rôle de régisseuse ou d'éclairagiste, elle enseigne l'optique, la photométrie et les consoles lumières ETC au CFPTS de Bagnole et pour le centre de formation Arkalya.

CONDITIONS TECHNIQUES

Espace minimum

Ouverture mur à mur : 10m / profondeur : 8m / hauteur : 7m sous grill

Plateau

Notre dispositif scénique consiste en un assemblage de pont triangulaires pour former un rectangle de 7,5m de largeur par 4m de profondeur.

Cette structure sera suspendue au grill en son centre (2 points) et aux 4 coins, à une hauteur idéale de 7m ; Résistance des points de suspension : 250 Kg CMU / point.

Elle sera haubanée aux 4 coins. Résistance des 4 points de haubanage : 250 Kg CMU / point.

Notre dispositif de guindes et poulies sera entièrement intégré à notre structure de pont.

Fond noir et tapis de danse noir au sol couvrant l'ensemble du plateau
à ce jour, le type pendrillonage / frises n'est pas défini

Son

En cours

Lumière

Dans un premier temps, un plein feu couvrant l'ensemble du plateau.
La création lumière sera réalisée lors des dernières résidences.

CONTACTS

CIE HAPPÉS

Artistique // Mélissa Von Vépy

+33 (0) 6 80 32 59 49

mvv@melissavonvepy.com

Diffusion & Production // Emmanuelle Guérin

+33 6 10 44 02 83

e.guerin@19-10prod.com

La Cie Happés // Mélissa Von Vépy est franco-suisse. Basée à Aigues-Vives (Gard) et à Genève, elle est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Occitanie.

www.melissavonvepy.com

L'Ensemble TACTUS est une compagnie basée à Lyon. L'Ensemble est conventionné par le Ministère de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et soutenu par la ville de Lyon.

www.tactuspercussion.com

ENSEMBLE TACTUS

Artistique // Quentin Dubois

+33 (0) 6 72 41 61 89

tactus.percussion@gmail.com

Diffusion & Production // Elise Traversi

+33 7 60 10 20 24

diffusion@tactuspercussion.com